

# Travaux autoroutiers et archéologie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **3 (2001)**

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-389005>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

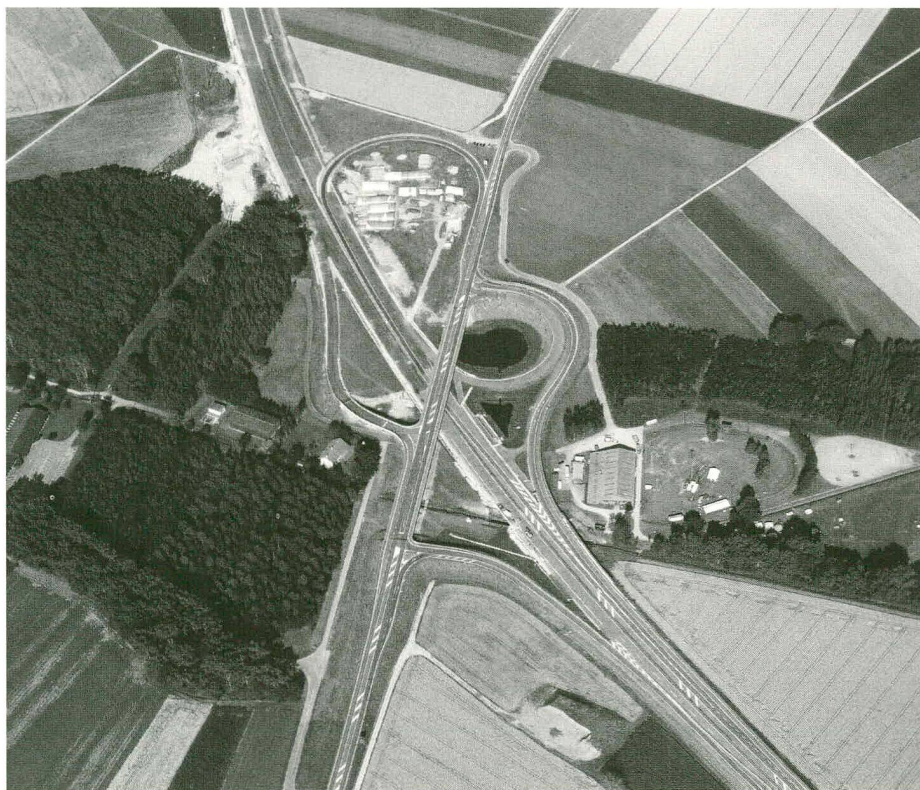
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Equipe A1

# Travaux autoroutiers et archéologie



## Une page se tourne

Avec la fermeture des derniers chantiers de fouilles sur le tracé de l'A1 dans la Broye, la fin de l'année 2000 a vu une page de la recherche archéologique du canton de Fribourg se tourner. Les opérations de terrain, qui ont débuté il y a 25 ans dans la région de Chiètres, s'achèvent à l'autre bout du canton sur la commune de Cheyres. Il s'agit maintenant de mettre en valeur les nombreuses découvertes qui ont été réalisées tout le long du tracé. Ce vaste programme de recherches, soutenu conjointement par la Confédération et le Canton, a montré l'enracinement profond des populations dans le sol fribourgeois et l'attrait qu'il représente. Cet intérêt pour notre région, qui remonte à plus de 10 000 ans, ne s'est pratiquement jamais démenti et on ne compte plus les découvertes concernant les époques pré- et protohistoriques ou la période gallo-romaine, effectuées dans les arrière-pays moratois et staviacois. Les premières analyses d'ensemble révèlent cependant une histoire qui, loin d'être linéaire, est empreinte de discontinuités, de ruptures. Les phases de développement, de relative pros-

périté sont entrecoupées de périodes de déprises territoriales, voire de crises.

Ces éléments rendront délicat le travail de décodage des milliers de données accumulées qui vient à peine de débuter. Chaque site, chaque objet étant avant tout porteur d'une histoire qui lui est propre, il est d'ores et déjà évident que dans un premier temps il faudra travailler à des échelles brèves et « rebelles » à une loi générale. Ce n'est qu'ensuite que l'on pourra chercher à construire une Histoire plus globale et susceptible de servir de cadre référentiel.

Il est bien naturellement trop tôt pour juger de l'impact scientifique de ces recherches et de leur portée, mais il est d'ores et déjà certain qu'elles feront date dans l'histoire de l'archéologie cantonale. En effet, la découverte de plus d'une centaine de nouveaux sites, appartenant principalement à l'âge du Bronze et à l'âge du Fer, et la fouille plus ou moins exhaustive de près d'une quarantaine d'entre eux ont levé des pans entiers, et jusque-là insoupçonnés, du voile recouvrant l'aventure humaine régionale. Il appartient maintenant aux archéologues, à travers leurs études, de lui donner un éclairage adéquat pour lui rendre tout son éclat...

